**ROUX  
NATHAN  
1G3**

Même réflexion qu’à Laure : J’avais demandé un plan, tu me rends un devoir rédigé, mais j’ai pris beaucoup de plaisir à le lire. C’est un très bon travail. Tu aurais pu l’approfondir en consacrant l‘aboutissement du raisonnement au renoncement à toute ambition à la fin du roman. Tu peux encore l’améliorer en évitant quelques lourdeurs. Attention aux règles de typographie concernant les espaces entre les signes de ponctuation ; j’ai commencé à corriger puis j’ai cessé : trop de fautes ! Active les caractères invisibles quand tu rédiges.

Cela vaudrait 17, 18/20

**DISSERTATION STENDHAL : Julien correspond-il selon vous au stéréotype de l’ambitieux ?**

**Afin de répondre à cette question vous vous appuierez sur l’étude de l’œuvre, Le Rouge et le Noir de Stendhal et sur le groupement de textes p. 589 à 608 dans votre édition Classico-lycée.**

Le XIXème siècle donne naissance à un nouveau type de héros, le jeune homme ambitieux.

Les romans deviennent des romans d’apprentissage, qui observent la réussite de leur personnage. Bonne amorce

Ces personnages ambitieux sont en perpétuelle recherche d’ascension sociale et ont tous des points communs, qu’on peut qualifier de stéréotypes à définir, dès l’introduction de l’ambitieux.

**Ainsi, Julien correspond-il au stéréotype de l’ambitieux ?**

Nous opposerons donc dans une première partie ce qui le rapproche des autres personnages d’ambitieux, des stéréotypes, avec, dans une seconde partie, ce qui l’en éloigne. Oui

**Tout d’abord**, Julien Sorel se rapproche profondément du stéréotype de l’ambitieux… Comme tous les personnages ambitieux, son milieu ne le destine pas à grimper les échelons de la société parisienne.

Julien est un jeune provincial issu d’une famille pauvre et dépourvue d’éducation. Sans cesse brimé par son père et ses deux frères ainés, il se sent à l’écart. En effet, il n’est rien de plus que le fils d'un charpentier illettré qui méprise la lecture :"maudits livres", il est "faible en apparence avec des traits irrégulier, mais délicats", c'est une faiblesse physique qui contraste à la force de son père. Cette sensibilité et ce mal de vivre rendent le héros romantique isolé et insatisfait. Julien est effectivement un personnage isolé, car dès le début, nous découvrons qu’il ne se sent pas à sa place dans sa famille. En effet, dans le chapitre 4 s’intitulant « un père et un fils », le passage : « le père Sorel appela Julien de sa voix de stentor : personne ne répondit (…) au lieu de surveiller attentivement l’action de tout le mécanisme, Julien lisait » nous prouve que ce dernier est rêveur, mais également que ses centres d’intérêts sont différents de ceux de son père, car il préfère lire plutôt que faire ce qui lui a été demandé. Son goût pour la culture et la douceur de son caractère le rendent inaptes au travail manuel et lui valent d’être incompris voire exécré par son entourage familial. Le héros est d’ailleurs décrit différemment des autres hommes de Verrières : « C’était un petit jeune homme de dix-huit à dix-neuf ans, faible en apparence, avec des traits irréguliers, mais délicats, et un nez aquilin. » (p. 25) Mais il rêve de gloire, il désire se faire une place dans la société, « faire fortune » afin de quitter le monde dans lequel il vit au plus vite. Julien est un personnage ambitieux à interroger, à montrer, avant de l’affirmer qui fuit cette réalité. C'est pourquoi il accepte l'emploi que le curé lui propose : un précepteur des enfants du maire de Verrières, M.de Rênal. Là, il doit s'adapter avec ce nouveau monde où il va vivre.

**En somme**, le parcours du héros qui retient l’intérêt principal de la lecture, se révèle comme celui d’un arriviste, venant d’un milieu très différent de celui auquel il va accéder. Voilà un des stéréotypes de l’ambitieux !

Pour le héros du Rouge et le noir, l’ambition se définit comme étant « l’essence même de son existence ». bien

**De plus**, Julien comme Duroy dans Bel-ami ou Rastignac va se servir de l’amour et de ses conquêtes pour devenir l’homme qu’il souhaite être. oui

Julien est un jeune homme ambitieux qui, en plus d’être beau (caractéristique commune des ambitieux en littérature), se sert des femmes pour réussir et rachète ses erreurs par une inflexible énergie. Le sentiment amoureux que Julien éprouve parfois se conjugue avec la volonté de conquérir quelqu’un qui lui est supérieur socialement et matériellement. Julien prépare sa conquête comme une campagne de bataille ! oui Il passe toute la journée du lendemain en <<se fortifiant par la lecture du livre inspiré qui retrempait son âme>>. En plus, ce livre n’est autre que Mémorial de Sainte-Hélène, le livre des mémoires de Napoléon. Quand enfin il arrive à saisir la main de Mme de Rênal, ce n’est plus la joie de la conquête amoureuse mais c’est l’accomplissement d’un devoir qu’il se doit à lui-même. Le schéma de la conquête froide et raisonnée se reproduira avec encore moins d’émotions et moins de désir avec Mathilde, l’aristocrate. Peut-être parce que le personnage de Mathilde elle non plus n’aime pas sincèrement Julien, alors que Mme de Rênal découvre l’amour avec lui. Mathilde ressemble à Julien, ambitieuse et révoltée. Le mariage, avec cette dernière, cèle le destin de Julien, il joue un rôle essentiel dans son ascension sociale. Il devient ~~chevalier~~ lieutenant du 15e rég. des hussard, on n’est plus au Moyen Age…

**Ainsi,** Julien va aimer ou séduire ?des femmes influentes, des femmes à la classe sociale très élevée, tout comme Duroy dans Bel-ami qui va ~~aimer~~ séduire  Mme Forestier et Clotilde de Marelle…

**Enfin,** nous pouvons clore sur les stéréotype qui pourraient concerner Julien en évoquant le personnage du mentor Oui, + abbés Chelan, Pirard. Tout personnage ambitieux est inspiré par un personnage historique ou un ancêtre… Pour Julien, il s’agit de Napoléon c’est plus un modèle qu’un mentor.

Son ambition peut être considéré comme irréalisable : effectivement, il idéalise sa vie en essayant de devenir comme Napoléon Bonaparte, son idole « Julien ne passait peut-être pas une heure de sa vie sans se dire que Bonaparte, lieutenant obscur et sans fortune s’était fait le maitre du monde avec son épée ».

De plus, Julien possède des livres sur cet Empereur, et son portrait, qu’il est contraint de cacher, ce qui est dangereux pour lui : mais il très important à ses yeux. Il ressent une forte admiration, et veut être aussi méritant, conquérant, célèbre que lui. C’est son modèle, il cherche la grandeur, comme lui. Il va jusqu’à se comparer lui-même à Napoléon, lorsqu’il observe un oiseau de proie, et envie sa force et son isolement se disant alors : « c’était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne ? ». Il voudrait être comme lui, car il aspire au même destin grandiose. Il veut être quelqu’un, ou rien. De plus, l’idée de devoir, comme un soldat, le suit tout au long de la séduction de Mme de Rênal, et même du roman.

Julien Sorel rêve secrètement de conquérir le monde à la manière d’un Bonaparte devenu Napoléon. Rastignac, de même, apprend de son mentor Vautrin que l’ascension sociale est une campagne militaire. TB Ces personnages déploient une énergie et une détermination toute romantiques. Ils se montrent entreprenants. De plus, en dignes « enfants du siècle », ils se révèlent insatisfaits et se révoltent contre un ordre social qui les brime et ne reconnaît pas leur valeur. TB

**En résumé**, le personnage ambitieux rêve par définition d’un destin grandiose, de devenir célèbre par ses actes et par sa grandeur, comme Napoléon aux yeux de Julien.

**Ainsi**, Julien est indéniablement ambitieux, il rêve de grandeur, d’ascension sociale malgré son milieu d’origine. Pour cela, il conquiert des femmes influentes, et prend l’exemple de son mentor : Napoléon. Il s’inscrit donc dans le stéréotype de l’ambitieux tout comme Duroy et Rastignac.

**Cependant**, par certains points, il s’éloigne de manière importante de ce stéréotype.

**Dans un premier temps**, au-delà de vouloir gravir les échelons de la société, cette ascension va lui permettre de trouver une famille… Sans oublier, ses valeurs !

En effet, Julien ressemble si peu aux membres de sa famille qu'il pourrait presque être considéré comme n'y appartenant pas, comme étant un bâtard, le héros bâtard de Marthe Robert qui cherche à conquérir le monde (d'ailleurs, le marquis de la Môle cherchera à lui conférer une nouvelle identité et une nouvelle ascendance). C'est ainsi que l'on peut lire *Le Rouge et le Noir* comme la recherche de Julien d'une nouvelle famille très bien : Mme de Rênal ferait office de mère, les rôles paternels seraient occupés successivement par Napoléon, le chirurgien, l'abbé Pirard et le marquis de la Môle. Enfin, notons également la récurrence des mots de la même famille que "haine" dans ce dernier paragraphe : "haine la plus féroce, il haïssait". Julien n'est pas né de l'amour mais de la haine. C'est ce sentiment qui l'a forgé et c'est ce sentiment qui, à plusieurs reprises dans l’histoire, poussera Julien à agir.

~~Par ailleurs~~, En outre l’ambitieux Julien joue un rôle et prend garde à ne pas trahir ses véritables émotions. Les monologues intérieurs, dont le roman est parsemé, permettent d’ailleurs au lecteur de connaitre les véritables pensées du personnage. Mais Lorsque le jeune homme peut s’évader de la vie mondaine, lors de séjours chez son ami Fouqué ou pendant la durée de son incarcération, il se sent libéré du poids des apparences. Il vit donc son emprisonnement et sa condamnation à mort comme une délivrance. La solitude l’apaise et lui permet de faire le point. Le bonheur d’une vie paisible était à sa portée, mais son ambition dévorante a provoqué sa chute. Libéré des conventions sociales, il peut enfin être lui-même auprès de Mme de Rênal. Il choisit d’ailleurs de mourir en accord avec ses valeurs plutôt que de charmer la Cour par de faux discours. Julien est un personnage en conflit avec son époque. Souhaitant ardemment réparer l’injustice de sa naissance, il brille en société mais doit masquer ses véritables sentiments. Finalement, la mort le libère des faux-semblants. Il n’aura plus à choisir entre raison et passion. Ce paragraphe n’est pas toujours logiquement construit : que veux-tu démontrer ?

**En définitive**, Julien porte l’ambition de la recherche d’une nouvelle famille mais aussi des valeurs. C’est un personnage en conflit avec son époque, rongés par les faux-semblants et les secrets inexprimables.

**De plus**, Julien est loin du stéréotype de l’ambitieux lorsqu’on évoque son rapport à l’argent ~~a pour lui~~.

L’idée de faire fortune dans les affaires ne lui déplaît pas foncièrement à première réflexion. Avoir de l’argent ~~de côté~~ donne évidemment un aspect rassurant dans la vie. Ambitieux comme il est, il imaginerait sans difficulté les possibilités que lui offrirait cette position. L’offre de Fouqué le met de bonne humeur. Cependant Julien renonce tout de suite à l’offre généreuse de son ami à cause de l’idée de traiter des affaires avec les paysans. L’origine de son sentiment semble provenir de son attachement à la noblesse. Il croit posséder une âme noble et cela lui donne le courage de refuser d’être traité comme un domestique ou un petit bourgeois. Il a une fierté qui le singularise des autres arrivistes. L’argent est donc traité comme un sujet important : il est présent constamment dans le *Rouge et le Noir* aussi bien que dans les autres romans de Stendhal ??? ; mais il occupe plutôt un mauvais rôle dans la vie et le comportement de Julien comme dans celui de Fabrice Del Dongo.. Il suscite la jalousie et ~~atteint~~ menace même la sécurité des héros. L’argent est devenu un élément indispensable de la société et un objet principal de désir et de convoitise au cours de ce siècle. Mais il ne sert jamais de motivation dans l’action du héros et n’est pas présenté comme valeur positive dans *le Rouge et le Noir.* TB

**Ainsi**, on peut voir aisément que la place de l’argent dans l’esprit de Julien n’est pas celle des autres personnages ambitieux des romans d’apprentissage.

**Enfin**, Julien a un étrange rapport avec Paris, ce qui l’éloigne aussi du stéréotype de l’ambitieux.

Dans *le Rouge et le Noir*, Paris forge l’image de la capitale où les ambitieux tentent leur chance. Julien Sorel aussi poursuit sa chance avec conscience et détermination jusqu’à ce que son ambition sociale devienne une réalité.

Mais Julien n’est pas satisfait dans la capitale comme il l’était en province. Malgré sa réussite brillante à l’hôtel de la Mole, c’est finalement l’ennui de la vie parisienne qu’il ressent : « Dès qu’il cessait de travailler, il était en proie à un ennui mortel ; c’est l’un des effets desséchants de la politesse admirable, mais si mesurée, si parfaitement graduée suivant les positions, qui distingue la haute société. Un cœur un peu sensible voit l’artifice. Sans doute on peut reprocher à la province un ton commun ou peu poli, mais on se passionne un peu en vous répondant. Jamais à l’hôtel de La Mole, l’amour-propre de Julien n’était blessé, mais souvent, à la fin de la journée, (...) il se sentait l’envie de pleurer » Loin d’être un ambitieux aveugle, Julien observe avec lucidité les rouages de la vie mondaine de l’hôtel de La Mole. Il trouve que les gens sont polis mais d’une politesse de l’indifférence. Si le Paris des fêtes mondaines est décrit ici comme le lieu de l’ennui c’est parce qu’il a déjà connu le bonheur de la province : « Il monta à cheval et alla au pas rechercher les endroits les plus solitaires d’une des forêts voisines de Paris » Cette action nous montre clairement quel est le lieu de prédilection du héros. Le choix de l’endroit prend une signification particulière d’autant plus que l’épisode se situe après qu’il ait obtenu ce qu’il voulait de Mathilde ; Julien canalise toutes ses ambitions sociales dans la personne de Mathilde à Paris. Lorsque Julien se trouve à Paris, la capitale est opposée à la province qui signifie le pays natal, le renvoyant à sa nostalgie d’expatrié. Ce qui est intéressant c’est ce changement des sentiments vis à vis de ces régions où il se trouve. Lorsqu’il est en province, il ambitionne d’aller à Paris. Une fois à Paris, l’air provincial lui manque. Julien n’est jamais content d’un endroit, c’est comme si quelque chose le pousse chaque fois à chercher un ailleurs.

**Donc**, les expériences du héros à Paris ne font qu’accentuer le sentiment de l’incompatibilité du héros avec le monde extérieur. Certes.

Il manque une sous-partie très importante, qui doit être à la fin, sur l’abandon de toute ambition, et sa rédemption dans le dénouement

**En conclusion**, Stendhal dresse un portrait stéréotypé de l’ambitieux, venant d’un milieu modeste, aux multiples conquêtes et au mentor idéalisé… Cependant, le personnage de Julien va encore plus loin, et s’éloigne de ces stéréotypes par ses valeurs, et sa vision de l’argent, de la société parisienne. L’auteur nous propose un héros ambitieux, essayant désespérément d’arriver au sommet. Héros romantique de la restauration, il est déstabilisé et essaye peu à peu de trouver une place dans la société. Il est étranger… tout comme l’auteur.

Stendhal lui aussi n’est pas forcément bien dans son époque. Ce qui frappe, chez lui, c'est le contraste entre l'échec en son temps et son prodigieux succès dans le nôtre. Il a échoué dans la vie et dans sa chasse au bonheur ; il a réussi au-delà de toute espérance dans sa quête de futur. « Je mets, disait-il, un billet à la loterie dont le gros lot se réduit à ceci : être lu en 1935. » Stendhal, méprisé et moqué par ses contemporains, est adulé par les nôtres. Valéry et Gide saluent en lui le romancier le plus intelligent de notre littérature et un classique de la modernité. Élargissement trop long et loin du sujet.